

# THÉOPHILE FAUCHEUX

par les élèves de l'école "Les Korrigans" de Saint-Colombier

## Son parcours à partir du moment où il est mobilisé.

### Août 1914 à décembre 1914

Théophile Faucheux est mobilisé en août 1914 et rejoint le 46<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie auprès du capitaine Salmon.

Voici ce que l'on suppose être son cheminement jusqu'à sa disparition :

- Arrivée au 46° RI de Fontainebleau.
- Départ de 1 000 hommes pour Chalons.
- Arrivée à Dombasle en Argonne.
- Départ à 16h, sous la pluie.
- Cantonnement à Avocourt.

### Vendredi 1<sup>er</sup> janvier 1915 à mercredi 6 janvier

Tranchées en avant du ravin des Meurissons - au chemin creux.

Les événements des 7 et 8 janvier seront relatés en détails dans le rapport remis au Commandant du dépôt du 46<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie à son retour de captivité.

"Etant compagnie de gauche du bataillon, et la liaison de ce côté avec le 76° d'infanterie n'étant pas immédiate, je dus, afin de protéger le Bataillon, et garder le chemin creux, placer une demie section au fond du ravin. Le restant de la compagnie, vu la conformité du terrain et les positions à défendre, étaient réparties sur deux faces.

Le 7 janvier vers 7 heures du matin, les mines préparées par l'ennemi devant nos lignes sautèrent, et celui-ci passa à l'assaut ; notre feu l'arrêta, mais quelques hommes avaient réussi à prendre pied dans des boyaux où nous travaillions en vue d'établir une tranchée parallèle. Je parvins moi-même à faire prisonniers 11 hommes qui y avaient pénétré et qui, immédiatement, furent dirigés sur le poste du Chef de bataillon. L'ennemi répéta ses assauts durant toute la journée, mais toujours il fut repoussé. Le soir la position de ma compagnie était la même, mais, à ma droite, un poste allemand avait réussi à s'établir dans une partie des lignes de la compagnie voisine.

Le lendemain matin, 8 janvier, l'attaque recommença avec la même violence et la compagnie, dont le front n'avait pas bougé, résistait avec le même acharnement. Une partie de mes tranchées s'étant éboulée et comblée à la suite du bombardement de l'artillerie, ma compagnie fut coupée en deux. A ce moment, apprenant que le secteur gauche de ma compagnie se trouvait en danger d'être cernée par l'ennemi qui venait de foncer entre ma gauche et le 76°, je me dirigeai vers le fond du ravin afin de me rendre compte exactement de la situation lorsque, au tournant d'un boyau, je tombai tout-à-coup dans une patrouille ennemie. Dix minutes plus tard, je parvins à m'échapper et me diriger vers ma tranchée de départ où j'espérais retrouver une partie de ma compagnie, mais tous les hommes avaient été ramassés entre temps. Je fus, du reste, poursuivi par l'ennemi qui me recaptura".

On suppose que le soldat Théophile Faucheux a disparu dans une de ces tranchées à cette date puisque ses ossements et sa plaque matricule y ont été retrouvées. Cela permet d'avoir une idée du cheminement de ce soldat au travers du témoignage de son capitaine.

## Sa disparition

Août 1915, un colis envoyé par sa femme revient à son point de départ.

Est-il prisonnier ? Mort ? Blessé ? En vie ? C'est le tribunal de Vannes, le 14 janvier 1919 seulement, qui le déclare officiellement disparu dans la Meuse au lieu-dit "Le ravin des Meurissons" le 8 janvier 1915.

Début des années 30, des personnes sont venues sur le champ de bataille pour réhabiliter les tranchées. Ils sont allés à l'intérieur des tranchées, et ont trouvé, à côté, des ossements et une plaque de matricule incomplète. Il y avait beaucoup de rouille, mais on pouvait apercevoir les inscriptions :



F.A.U.C

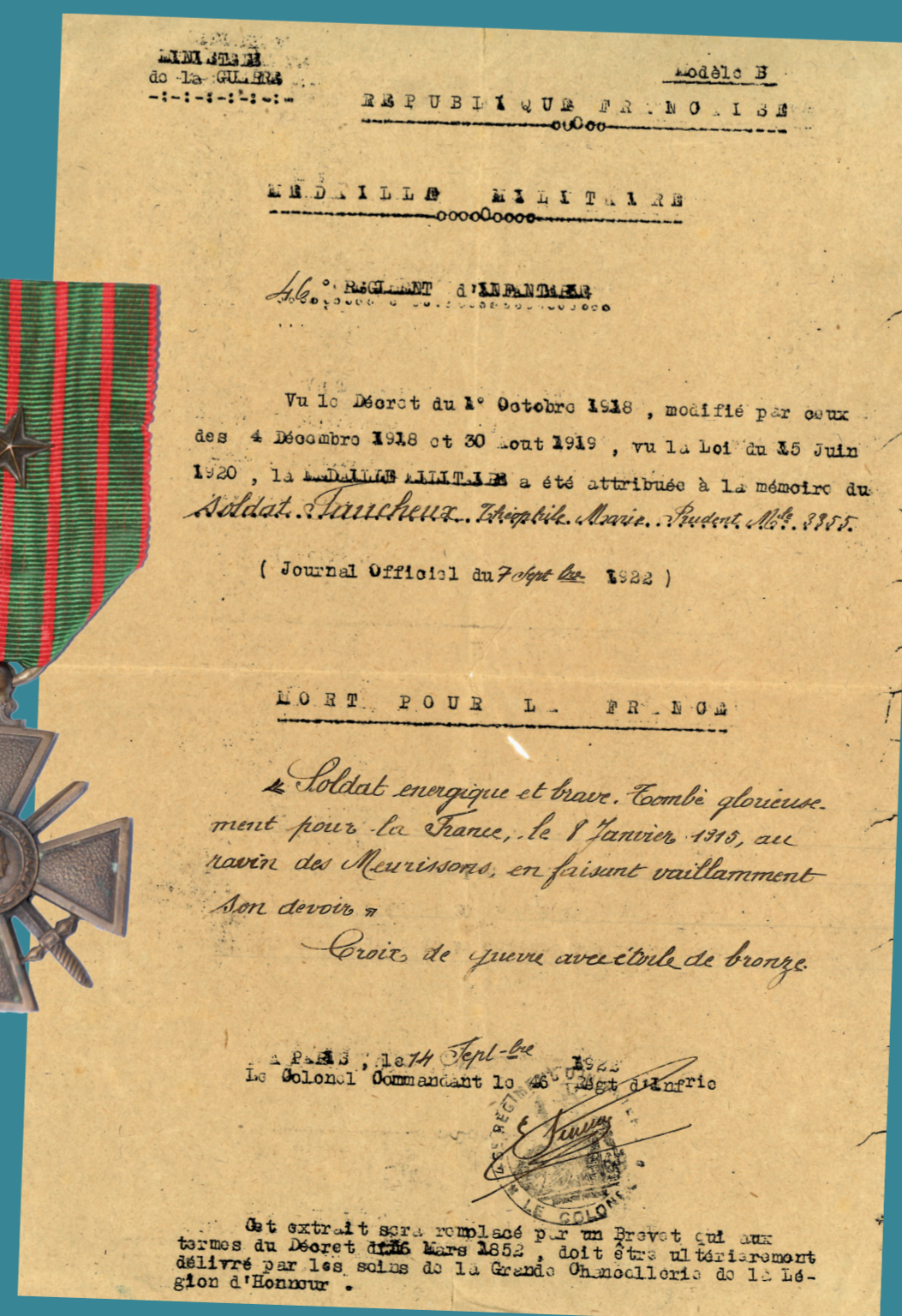
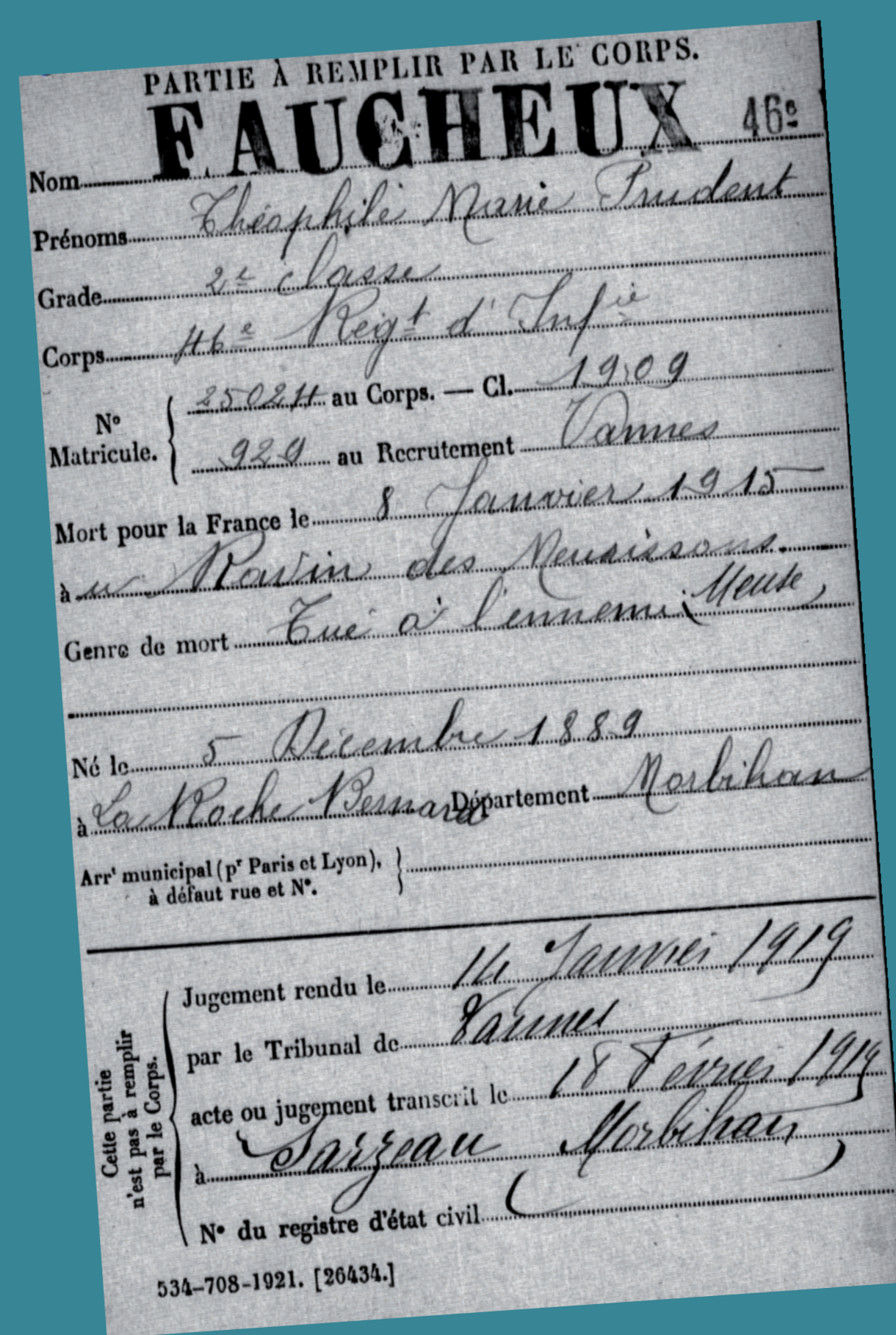
T.h.é.o.p

Les ossements trouvés et la plaque furent réexpédiés à sa veuve. Ils ont mis les ossements dans un cercueil et l'ont enterré au cimetière de Sarzeau pour qu'il repose en paix. Sa femme, Mme Faucheux Germaine, a été inhumée avec son mari, Théophile Faucheux.

## MORT POUR LA FRANCE

Théophile Faucheux était un soldat énergique et brave. Tombé glorieusement pour la France le 8 janvier 1915, au ravin des Meurissons, en faisant vaillamment son devoir.

Le gouvernement français lui attribue la croix de guerre avec étoile de bronze en mémoire de son héroïsme.



## La paix dans le monde est-elle possible ?

"Non, car il y aura toujours quelqu'un qui fera basculer le monde dans la guerre."  
**Tristan et Corentin**

"Oui, car il y a maintenant des lois dans la plupart des pays et il faut qu'elles soient respectées et imposées dans le reste des pays."  
**Louan**

"Non car il faut stopper les guerres en Syrie, en Ukraine, en Afrique..."  
**Tom**

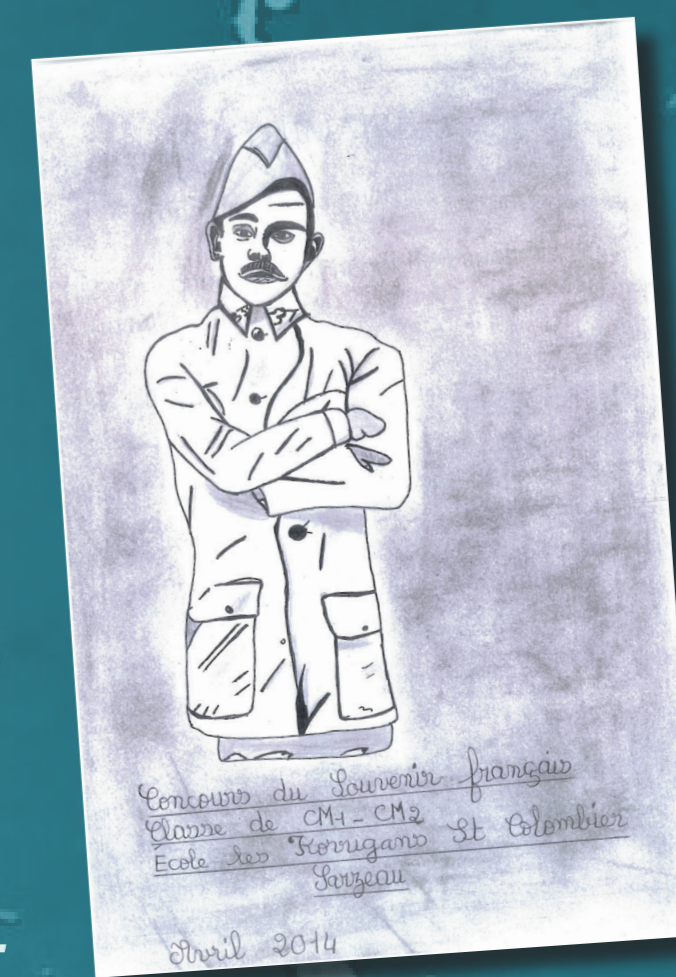
"Non, car il y aura toujours quelqu'un qui ne sera pas d'accord avec les autres et se battra pour avoir raison."  
**Lisa, Azou**

"Oui, seulement si on respecte les règles."  
**Maïa, Maëva**

"Non, car il peut y avoir un homme qui peut déclarer la guerre."  
**Briec**

"Oui, car si on arrête de se battre et qu'il n'y a plus d'armes, on aboutira à la paix."  
**Evan**

"Oui, mais il faut respecter les règles de vie pour que tout le monde soit en paix."  
**Coline, Vivian**



<b>Armistice</b> Accord conclu entre des chefs militaires pour cesser les combats.	signe aussi les zones non touchées par les combats, la vie loin du front.	lu : linge de rechange, vivres, armes ...	<b>Poilu</b> On pourrait croire que le surnom du soldat français est lié à la barbe des combattants qui n'avaient pas l'occasion de se raser dans les tranchées. Mais en fait ce mot existait déjà avant la guerre, et désignait un homme très courageux.
<b>Arrière</b> Les soldats restaient un certain temps « en première ligne » avant d'être relevés par d'autres et d'aller se reposer « à l'arrière », hors de portée des armes et des obus. L'arrière désigne aussi les zones non touchées par les combats, la vie loin du front.	<b>Artillerie</b> Ce mot recouvre le matériel de guerre non portatif, comme les canons, ainsi que leurs munitions et le matériel servant à les transporter.	<b>Front</b> C'est la zone de combat. Les soldats luttèrent sur plusieurs fronts : les français se battent sur le front occidental, qui englobe notamment la région de Verdun, mais de nombreux combats ont également lieu en Europe de l'Est, sur le front est.	
<b>Barda</b> Les soldats restaient un certain temps « en première ligne » avant d'être relevés par d'autres et d'aller se reposer « à l'arrière », hors de portée des armes et des obus. L'arrière désigne aussi les zones non touchées par les combats, la vie loin du front.	<b>Barda</b> C'est le chargement du poilu : linge de rechange, vivres, armes ...		

Ce panneau a été réalisé à partir du travail des élèves de CM1-CM2 de l'école "Les Korrigans" de Saint-Colombier, à Sarzeau, dans le cadre du concours du Souvenir français en avril 2014.